



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome IV.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Pour le XIV. Dimanche Apre's la Pentecôte.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60899](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60899)



CONSIDERATIONS CHRÉTIENNES.

POUR LE XIV. DIMANCHE APRÈS
la Pentecôte.

EVANGILE DU JOUR
& de la semaine.

JESUS dit à ses Disciples : Nul ne peut servir deux Maîtres : car ou il haïra l'un, & aimera l'autre : ou il supportera l'un, & méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu & l'argent. C'est pourquoy je vous dis, ne vous mettez point en peine où vous trouverez dequoy manger pour la conservation de votre vie, ni d'où vous aurez des vêtements pour couvrir votre corps. L'ame n'est-elle pas plus que la nourriture, & le corps plus que les vêtements ? Considérez les oiseaux du Ciel : Ils ne sement point, ils ne moissonnent point, & ils n'amassent point de provision dans les greniers, & cependant votre Pere celeste les nourrit. N'êtes-vous pas plus considerables qu'eux ? Qui est celui

Tome IV.

A

d'entre vous, qui puisse avec tous ses soins, ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée? Et pourquoy vous mettez-vous en peine de vos vêtements? Considerez les lys des champs de quelle maniere ils croissent: ils ne travaillent point, ils ne filent point: cependant je vous declare que Salomon même dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux. Or si Dieu a soin de vêtir de cette sorte une herbe des champs qui est aujourd'huy, & qui sera demain jettée dans de four, combien plus aura-t-il soin de vous, gens de peu de foy? Ne vous mettez donc point en peine, disant: Où trouverons-nous de quoy manger? de quoy boire? ou de quoy nous vêtir? Car ce sont les Payens qui recherchent toutes ces choses. Votre Pere sçait que vous avez besoin de tout cela. Cherchez donc premierement le Royaume de Dieu & sa justice, & toutes ces choses vous seront données de surcroît. Matth. 6.

C O N S I D E R A T I O N

Sur le service que nous devons rendre à Dieu.

I. P.



N corps ne peut avoir qu'un Chef. Un Royaume ne peut avoir qu'un Roy. Une femme ne peut avoir qu'un mary. Un homme ne peut avoir qu'un Maître: s'il

en a deux , il aimera l'un & haïra l'autre. Vous ne pouvez donc servir Dieu & le monde , Jesus-Christ & Satan. Si vous aimez le monde , il faut que vous haïssiez Jesus-Christ. Voyez si vôtre cœur est partagé , & quel Maître vous voulez servir : Si c'est Jesus , il faut être tout à luy ; il ne peut souffrir de partage ; il a en horreur un cœur divisé ; il veut tout ou rien.

Vous n'avez point d'autre Maître que **II. P.** Jesus. C'est luy qui vous a créé & racheté de son sang. Il est infiniment beau , riche , doux , liberal , parfait & aimable. Il vous aime de tout son cœur. Il vous a fait des biens infinis , & vous en promet infiniment davantage après cette vie. Ne mérite-t-il pas bien que vous l'aimiez , & que vous le serviez ? Il faut donc garder ses commandemens , & détacher vôtre affection de toutes les creatures , puisque le cœur ne peut servir deux Maîtres.

Si vous n'êtes point à Jesus , il faut que **III. P.** vous soyez à Satan , qui est un Tyran barbare , un monstre affreux , un esprit cruel , un maître violent & sanguinaire. C'est le plus grand ennemi que vous ayez au monde : à qui est-ce des deux que vous voulez appartenir ? Pilate eut horreur voyant les Juifs preferer Barabbas à Jesus ; & vous luy prefererez Satan , ce voleur , cet

4 Pour le Lundy de la XIV. semaine homicide & ce seditieux ? C'est ce que vous faites , lorsque vous luy preferez une creature. A qui est-ce , mon peuple , dit-il , que vous m'avez comparé ? qui est-ce que vous m'avez preferé ?

Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de la Consideration suivante.

POUR LE LUNDY DE LA XIV. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Sur le même Evangile.

I. P. **Q**UE les serviteurs de Dieu sont heureux ! leur cœur est toujours content, & jouit d'une paix qui ne se peut exprimer. Ils ont affaire à un maître qui ne leur demande rien que de juste , & de raisonnable , dont tous les commandemens sont à leur profit , & qui les mettent en assurance & en paix. Il se contente de leur volonté , quand ils ne peuvent pas faire davantage. Il les traite comme ses enfans. Il les fait manger à sa table. Il ne les laisse manquer de rien. Il veille sur tous leurs besoins , & leur donne les Princes de sa Cour pour les conduire. Il les défend dans leurs combats ; ils les instruit dans

après la Pentecôte.

leurs doutes ; il les console dans leurs peines ; il les assiste dans toutes leurs nécessitez ; il les aime si tendrement , qu'il donne sa vie pour eux , & qu'il les associe à sa couronne.

Que les serviteurs du Diable sont misérables ! Il n'ont ni paix ni repos en cette vie , & n'en auront jamais en l'autre. Ils sont esclaves de leurs passions , qui sont des maîtres bizarres qu'ils ne sçauroient jamais contenter. Ils sont toujours agitez de craintes & de desirs , toujours mal avec Dieu , avec les hommes , & avec eux-mêmes. Il n'y a point de paix pour les impies , dit le Seigneur ; s'ils vous disent qu'ils sont en paix , ne les croyez pas. Helas ! qui peut vivre en repos , ayant Dieu pour ennemi ? Qui peut être en paix luy faisant la guerre ?

Hé bien , mon ame , veux-tu toujours être misérable ? n'es-tu pas convaincuë par ta propre experience , qu'il n'y a point de plaisir à déplaire à Dieu ? n'est-ce pas luy qui est ton Pere , ton Roy & ton Maître ? qu'as-tu gagné au service du Demon ? quelle injustice de porter les armes contre son Prince ? quelle ingratitude de le combattre de ses propres bienfaits ? quelle perfidie de se donner à son ennemi ? quelle fureur & quel aveuglement , de preferer le service de Satan , la plus

6 Pour le Lundy de la XIV. Semaine
detestable de toutes les creatures, qui ne
sçauroit ni t'aimer, ni te faire de bien,
à celuy de Dieu ton Prince legitime, qui
t'aime infiniment, qui t'a comblée de
biens, & qui te doit rendre éternelle-
ment heureuse! Lequel veux-tu des deux
ou Jesus ou Barabbas? ou Dieu ou le De-
mon?

O Jesus mon Seigneur, je n'auray ja-
mais d'autre Maître que vous; vous serez
éternellement le Roy de mon cœur, &
l'objet de toutes mes affections. Que les
ambitieux crient, qu'ils n'ont point d'au-
tre Roy que Cesar. Que les avarés disent
qu'ils n'ont point d'autre Dieu que l'ar-
gent. Que les voluptueux publient qu'ils
n'ont point d'autre divinité que la chair;
pour moy je diray éternellement que Je-
sus est mon Roy, mon Dieu & mon Maî-
tre; que je n'ay point d'autre Seigneur
que luy, & que je veux être éternelle-
ment à luy.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Le Seigneur vôtre Dieu est le Dieu des Dieux,
& le Seigneur des Seigneurs; c'est un Dieu grand,
puissant & terrible. *Deut. 10.*

Si je suis vôtre Pere, où est l'honneur que
vous me rendez? & si je suis vôtre Seigneur,
où est la crainte qui m'est dûë?

Nôtre Dieu est un Dieu jaloux. *Exod. 34.*

Malheur à celuy qui a le cœur double, & au

après la Pentecôte. 7

pecheur qui marche par deux chemins. *Eccl. 2.*

Un cœur qui marche par deux chemins, n'aura point de succès, & le méchant y fera de lourdes chûtes. *Eccl. 3.*

Lequel des deux voulez-vous, Barabbas ou Jesus? *Matth. 27.*

Ils se mirent tous à crier, nous ne voulons point de celuy-cy, mais nous voulons Barabbas. *Joan. 18.*

J'ay nourri des enfans, & je les ay élevez, & après cela ils m'ont méprisé. *Is. 1.*

POUR LE MARDY DE LA XIV. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*Des obligations que nous avons de
servir Dieu.*

Puisque Dieu est le premier de tous I. P.
les êtres; puisqu'il m'a formé de ses
mains, & créé à son image. Puisqu'il m'a
fait pour le servir; puisqu'il m'a donné
un cœur pour l'aimer; puisqu'il m'a tiré
de l'Enfer que j'ay mérité par mes cri-
mes; puisqu'il a donné sa vie pour moy;
puisque il m'a racheté de son Sang; puis-
qu'il me nourrit de sa propre chair; puis-
qu'il m'anime de son esprit, & me sancti-
fie par sa grace, puisqu'il me promet
sa gloire: Je seray tout à luy, & je

A iiij

8 Pour le *Mardy* de la *XIV. semaine*
ne serviray jamais d'autre Maître que
luy.

II. P.

Il m'a aimé de toute éternité, & il brûle incessamment de mon amour. Il m'a fait des biens infinis, & il m'a pardonné une infinité de crimes. Il m'a donné son cœur en me donnant son saint Esprit. Il me prie de luy donner le mien, & je n'auray jamais de paix si je ne suis tout à luy. Il ne desire que mon bien, & c'est pour me rendre heureux qu'il veut que je l'aime. Il se donne tout à moy sans partage & sans reserve. Servir Dieu est une chose plus honorable que de regner, je seray éternellement miserable si je ne luy rends pas service. O je veux donc être tout à luy. Je ne veux point avoir d'autre Maître que luy.

III. P.

Le monde est un trompeur, ses grandeurs sont imaginaires. Ses biens sont périssables. Ses plaisirs sont faux, impurs & de peu de durée. On ne doit attendre des services qu'on luy rend, que des chagrins mortels pendant la vie, & une éternité de supplices après la mort. Il n'y a point de meilleur Maître que Dieu. Il n'y en a point de plus méchant & de plus cruel, que le Demon. O je veux donc servir Dieu. Je veux l'aimer de tout mon cœur. Je veux garder ses commandemens & me sacrifier à sa gloire.

O mon Dieu ! que je cesse de vivre , si je ne veux pas vivre pour vous. Combattez mes desirs , si je desire quelque-autre chose que vous. Rendez-moy miserable , si je cherche quelqu'autre bien que vous. Est-ce peu d'honneur que de servir un si grand Roy ? y a-t-il Maître dont je puisse esperer de plus grandes recompenses ? En puis-je trouver de plus doux , de plus riche , de plus puissant , de plus juste & de plus aimable ? Je vous serviray , mon Dieu , parce que je vous aime , & je ne veux point d'autre recompense de mes services , que l'honneur de vous avoir servi. Toutes les creatures me servent , & je ne vous serviray point ? Elles se détruisent pour me faire vivre , & je ne me détruiray pas pour vous faire regner ? Quel profit leur revient-il de m'avoir servi ! mais on ne peut vous servir sans recompense , & moins on en cherche , plus on en trouve : qui fera après cela difficulté de vous servir ?

PAROLES DE L'ECRITURE.

Et vous , Israël mon serviteur , vous Jacob que j'ay élu. Je vous ay attiré à moy des extrémités de la terre. Je vous ay appelé d'un país éloigné , & je vous ay dit : vous êtes mon serviteur , je vous ay choisi pour moy , & je ne vous ay point rejeté. Is. 41.

Ne craignez point , parce que je suis avec

10 Pour le Mercredi de la XIV. semaine
vous. Ne vous tournez point du côté des Idoles,
parce que je suis votre Dieu. Je vous ay
fortifié, je vous ay secouru, & le juste que je
vous ay donné, vous a pris par sa main droite.
Ibid.

Je suis tout à vous, Seigneur, sauvez moy.
Psal. 118.

Soit que nous vivions, soit que nous mourions,
nous sommes au Seigneur *Rom. 1.*

Vous n'êtes point à vous-même, car vous êtes
achetez un grand prix. *1 Cor. 6.*

O mon Dieu, je suis votre serviteur, je suis
votre serviteur & le fils de votre servante.
Pf. 115.

Vous craindrez le Seigneur votre Dieu, & vous
ne servirez que luy seul. *Deut. 6.*

Parce que tu n'as pas servi ton Seigneur ton
Dieu avec joye, après qu'il t'a comblé de biens,
tu serviras ton ennemy dans la faim, la soif, la
nudité & l'indigence; il te mettra un joug de
fer sur les épaules, jusqu'à ce qu'il t'ait écrasé.
Deut. 28.

POUR LE MERCREDY DE LA XIV. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

De l'amour des richesses.

Vous ne pouvez servir Dieu & les richesses.

I. P. **U**N avare n'a point de foy. Il a des
sentimens contraires à l'Evangile.
Jesus declare les pauvres heureux, &

l'avare les estime misérables. Jesus declare les riches misérables, & l'avare les estime heureux. S'il estimoit les pauvres heureux, sans doute il le voudroit être. S'il croyoit les riches, misérables, sans doute il ne le voudroit pas être. La foy combat la passion de l'avare, & la passion de l'avare combat la foy; pour conserver l'une il faut perdre l'autre. Si donc il veut conserver sa foy, il faut qu'il renonce à sa passion.

L'avare n'espere point les biens de l'autre vie; car qui peut esperer ce qu'il ne croit pas? s'il croyoit que les vraies richesses sont dans le Ciel, ne se mettroit-il pas en peine de les acquerir? il luy est indifférent qu'il y ait un Dieu, ou qu'il n'y en ait pas, parce qu'il n'attend rien de luy; c'est pour cela qu'il ne le prie jamais; ou s'il le fait, c'est pour paroître ce qu'il n'est pas. Que peut esperer un riche, que les pauvres accuseront auprès de Dieu? n'est-il pas idolâtre de son argent? ne luy sacrifie-t-il pas ses pensées? n'est-ce pas en luy qu'il met sa confiance, & qu'il établit son bonheur? Voyez si vous n'êtes point de ces impies, de ces infideles & de ces idolâtres. Quelles sont vos pensées? où tendent vos desirs? pourquoy vous donnez-vous tant de peine?

L'avare n'a point de charité, son cœur III. P.

12 Pour le Mercredi de la XIV. semaine
est où sont ses tresors. Peut-on servir deux
maîtres ? peut-on aimer Dieu & l'argent ?
La cupidité détruit la charité : celle des ri-
chesses est infinie , elle occupe tout le
cœur , & ne souffre point de partage. O
qu'il est difficile de faire de grands gains
sans faire de grandes injustices ! Celuy qui
veut s'enrichir se croît toûjours pauvre ; il
prend tout ce qu'il peut prendre , & ne
rend rien de ce qu'il a pris. La nature se
contente de peu , mais la passion est in-
fatiable , & ne met point de bornes à ses
desirs. Les gains legitimes sont lents ; les
grands profits sont ordinairement de
grands larcins , & des injustices accumu-
lées. Comment donc un avare se peut-il
sauver , puisqu'il n'a ni foy , ni esperance ,
ni charité ?

*Les paroles de l'Ecriture sont à la fin de
la Consideration suivante.*

POUR LE JEUDY DE LA XIV. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

Le malheur des riches.

I. P. **S**ans bonnes œuvres & sans penitence,
Sil n'y a point de salut. L'avare fait des

pauvres, mais il n'en assiste aucun. Il travaille à faire des misérables, mais non pas à les tirer de leur misère. Il commet une infinité de pechez, & sa passion luy en ôte la connoissance, ou l'empêche d'en concevoir de la douleur. Tous ses larcins luy paroissent justes & innocens. Les eaux dérobées, comme dit le Sage, semblent plus douces que celles dont l'usage est permis. On rend difficilement ce qui a coûté à prendre. Comme toutes les passions contribuent au larcin, toutes combattent pour sa défense. Cependant sans restitution, il ne faut point espérer de pardon.

Votre cœur n'est-il point esclave de cette passion ? n'avez-vous point un desir trop grand & trop empessé d'acquérir du bien ? êtes-vous riche ? le voulez-vous être ? Si vous êtes riche, il est plus facile de faire entrer un chameau par le trou d'une aiguille, que de vous faire entrer dans le Ciel. Si vous le voulez être, vous tombez dans la tentation du Diable, & ensuite en Enfer. Quoy, faut-il se damner pour des biens perissables, qui vous déchirent le cœur pendant la vie, & qui vous causeront des grincemens de dents éternels après la mort ? Vous n'avez rien apporté en ce monde, & il est certain que vous n'en emporterez rien.

III. P. Heureux celuy qui se contente de Dieu! malheureux celuy que Dieu ne peut contenter! L'or & l'argent sont les Dieux des Gentils: mais le Dieu du Ciel fera le mien uniquement. C'est en luy que j'espere; c'est pour luy que je travaille; c'est sur luy que je me repose. O mon Dieu, je vous dis avec saint Paulin, que je ne sois point tourmenté pour tous les biens de ce monde, car vous sçavez où j'ay mis mon tresor. Je ne seray jamais riche, si je ne suis content: & je ne seray jamais content, tant que je seray riche. Il faut donc mettre mon contentement à vous servir & à vous aimer: tout le reste n'est qu'illusion & tromperie.

PAROLES DE L'ECRITURE.

Ne travaillez point à vous enrichir, & n'ettez des bornes à vôtre prudence. *Prov. 23.*

Ne mettez point vôtre esperance dans l'iniquité, & ne desirez point le bien d'autrui. Si vous avez des richesses en abondance, n'y attachez point vôtre cœur. *Pf. 6.*

Celuy qui veut s'enrichir promptement. ne sera point sans peché. *Prov. 17.*

Ceux qui veulent devenir riches, tombent dans la tentation & dans le piege du Diable, & en divers desirs vains & pernicieux, qui precipitent les hommes dans la mort & la damnation. *Tim. 6.*

Il n'y a rien de plus méchant qu'un avare: car il est prêt de vendre son ame. *Eccl. 10.*

Qu'il est difficile que ceux qui ont beaucoup de bien, entrent dans le Royaume de Dieu, il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, que non pas qu'un riche entre dans le Royaume de Dieu. *Luc. 18.*

POUR LE VENDREDY DE LA XIV. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

De la confiance en Dieu pour les necessitez de la vie.

Faut-il tant s'inquieter pour les necessitez de la vie? Dieu ne sçait-il pas ce qui vous manque? ne peut-il pas vous le donner? le croyez-vous assez dur pour vous le refuser? où est le pere qui ne prenne pas soin de vêtir & de nourrir ses enfans? s'ils luy demandent du pain, leur donnera-t-il une pierre ou un serpent? vous ne doutez point que Dieu ne vous donne les biens éternels de l'autre vie, & vous doutez qu'il vous donne les temporels de celle-cy? Vous croyez sans hesiter qu'il vous donnera son Royaume, & vous doutez s'il vous donnera du pain? Celuy qui donne le plus, refusera-t-il le moins?

Jesus-Christ vous défend de vous mettre en peine des necessitez du corps. Vô-

16 Pour le Vendredy de la XIV. semaine
tre ame, dit-il, est plus que la nourriture;
& le corps que le vêtement. Celuy qui
vous a donné une ame lorsque vous n'é-
tiez pas au monde, refusera-t-il la nour-
riture à vôtre corps? & celuy qui vous a
donné un corps, luy refusera-t-il de quoy
se couvrir? Les oiseaux ne sement point,
les lys ne filent point; & cependant Dieu
les pourvoit de tout ce qui leur est ne-
cessaire, quoyqu'il ne soit pas leur pere
comme il est des hommes: & vous croirez
que celuy qui a soin d'une plante, ou
d'un oiseau qu'il a créé pour ses enfans,
refusera à ses mêmes enfans les necessitez
de la vie?

III. P. C'est en vain que vous vous tourmentez
d'amasser du bien: Comme vous ne sçau-
riez ajoûter une coudée à vôtre taille, vous
ne sçauriez augmenter vôtre fortune, ni
multiplier vos biens, si Dieu n'y donne sa
benediction. Il est en quelque façon par-
donnable aux Gentils qui ne croient
point de Dieu, de pourvoir avec empref-
sement à leurs affaires: mais les Chrêtiens
qui ont un Pere au Ciel, doivent-ils se
tourmenter pour les biens de la terre?
N'est-ce pas luy qui dispense les tresors
de la nature & de la grace à qui il luy
plaît? il demande de vous une condition
pour vous les donner. Quelle est elle?

Cherchez, dit-il, premierement le Royau-

me de Dieu & sa justice, & tout ce que vous desirez vous sera donné. Honorez Dieu, & il vous honorera. Faites ses affaires, & il fera les vôtres. Donnez-luy ce qu'il vous demande, & il vous donnera ce que vous desirez. Cherchez le spirituel, & vous aurez le temporel. Ayez soin avant toutes choses de faire sa volonté, il ne manquera pas de faire la vôtre.

O Chrétien ! dequoy vous plaignez-vous ? si vous êtes misérable, vous en êtes la cause. Vous êtes méchant, & vous voulez que Dieu vous soit bon. Vous ne luy obéissez point, & vous voulez qu'il vous obéisse. Vous luy faites la guerre, & vous voulez qu'il vous fasse du bien : cela est-il juste ? *Espérez en Dieu, & faites sa volonté, & il vous comblera de biens, d'honneurs & de plaisirs.*

PAROLES DE L'ÉCRITURE :

C'est luy qui donne aux bêtes leur pâture, & aux petits corbeaux qui l'invoquent. *Pf 146.*

Les yeux de toutes les creatures esperent en vous, Seigneur, & vous leur donnez leur nourriture au temps qu'il faut. *Pfal 144.*

Jetez dans son sein toutes vos inquietudes, parce qu'il a soin de vous. *2. Pet. 5.*

Ils ont parlé contre Dieu Ils ont dit : Dieu pourra-t-il nous apprêter à manger dans un desert ? . . . pourra-t-il nous donner du pain ?

Pf. 77.

18 *Pour le Samedi de la XIV. semaine*

Jetez vos soins sur le Seigneur, & il vous nourrira. Il ne permettra point que le juste soit éternellement dans l'agitation & la peine. *Psal. 54.*

Dieu me conduit, & rien ne me manquera. *Pf. 22.*

Qui est l'homme d'entre vous, qui donne une pierre à son fils lorsqu'il luy demande du pain? ou s'il luy demande un poisson, luy donnera-t-il un serpent? *Matth. 7.*

POUR LE SAMEDI DE LA XIV. SEMAINE
après la Pentecôte.

CONSIDERATION

*De la fin de l'homme qui est de chercher
le Royaume de Dieu.*

I. P. **J**E suis venu de Dieu. J'appartiens uniquement à Dieu. Je ne subsiste que par la force & par la bonté de Dieu. Je ne suis au monde que pour servir Dieu. Comme je ne puis être que de Dieu, je ne puis être que pour Dieu. Il n'étoit pas nécessaire que je vinsse au monde: mais supposé que j'y sois, il faut que je sois tout à Dieu, & que je vive pour Dieu.

II. P. Tout me parle de Dieu. Tout m'attire à Dieu. Tout me fait connoître la grandeur & la majesté de Dieu. Tout me dit & me crie, que je ne merite pas de vivre si je ne veux pas vivre pour Dieu; que je

ne suis pas digne d'avoir un cœur ; si je veux aymer quelqu'autre chose que Dieu ; que je ne puis servir deux Maîtres : Qu'il faut que je sois au Demon, si je ne veux pas être à Dieu.

O quel honneur d'appartenir à Dieu ! III.P.
Quelle consolation d'être au service d'un si grand Maître ! Qu'un homme est riche & heureux qui possède Dieu ! Mon ame, d'où viens-tu ? où vas-tu ? que pretendstu ? que cherches-tu ? n'es-tu pas une creature de Dieu ? n'est-ce pas luy qui t'a donné l'être ? n'est-ce pas pour l'aimer & pour le servir qu'il t'a mis au monde ? Pourquoi donc le méprises-tu ? Pourquoi l'offenses-tu ! Pourquoi rends-tu service au Demon son ennemi, & fais tu toute autre chose que ce que tu dois faire ?

O mon Dieu, que j'ay été jusqu'à present dans un aveuglement étrange, & que je me suis jetté dans de prodigieux égaremens ! Voila bien-tôt ma vie passée, & je n'ay pas encore commencé à faire ce pourquoy vous m'avez mis au monde. J'ay vécu comme si j'étois fait pour moy-même, & non pas pour vous. Je ne cherche que ma gloire, que mon plaisir & ma satisfaction. Je me suis constitué la dernière fin de moy-même, & j'ay tout

20 Pour le Samedi de la XIV. semaine
raporté à mon repos & à mon interest.
O quelle impieté, quelle ingratitude &
quelle injustice!

Pardonnez-moy, mon Dieu, & rece-
vez la protestation que je fais d'être de-
formais entierement à vous; de ne plus
vivre que pour vous; de ne point ser-
vir d'autre maître que vous; de ne plus
rien desirer que vous; de vous aimer en
toutes choses, & d'aimer toutes choses
en vous & pour vous.

PAROLES DE L'ÉCRITURE

Seigneur, faites-moy connoître ma fin, afin
que je sçache ce qui me manque. *Ps. 38.*

Je l'ay créé, je l'ay formé, je l'ay fait pour ma
gloire *Is. 43.*

Le Seigneur a tout fait pour luy. *Prov. 16.*

Je suis le commencement & la fin. *Apoc. 1.*

J'ay nourry & élevé des enfans, & après cela
ils m'ont méprisé *Is. 1.*

Ce sont vos mains, mon Dieu, qui m'ont fait
& qui m'ont formé. *Ps. 18*

Qui est-ce qui plante une vigne, & qui ne
mange point de son fruit? *1. Cor. 9.*

